



Devoir surveillé n°3

Branche : Sciences Economiques et de Gestion	Durée : 3 H	Matière : Economie Générale et Statistique
Filière : Sciences Economiques	Coefficient : 6	Professeur : Larbi TAMNINE

Janvier 13 Janvier 2014

DOSSIER I : Les marchés et évolution des indicateurs macroéconomiques (9 points)

DOCUMENT 1 : Huile de table: Le secteur s'est bien fondu dans la libéralisation

L'étude sur la concurrence dans le secteur des huiles de table a été réalisée par le cabinet Mazars, ses conclusions devant alimenter la base des données du Conseil de la concurrence. [...] Les auteurs de l'étude disent avoir eu beaucoup de mal à accéder à l'information, avec une exception pour Lesieur Cristal. Najib Benamour, DG de la Caisse de compensation, «déclare que Mazars n'ait pas contacté son organisme qui dispose de 40 ans d'archives dont une base statistique très riche».

Quoi qu'il en soit, l'étude constate que trois firmes concentrant 98% du marché: Lesieur, Huileries de Souss et Savola. «Une extrême concentration qui n'a rien de nouveau, observe le responsable de la Caisse de compensation par laquelle transitait jadis les subventions de l'huile de table. Aujourd'hui, ce produit est complètement décompensé.

...Mazars relève aussi «l'existence de pratiques anticoncurrentielles avérées par le passé». L'on se rappelle du précédent Savola et Lesieur Cristal. Soldé par une injonction administrative adressée en décembre 2006 à Savola pour concurrence déloyale et «non pas d'une condamnation pécuniaire», selon Rachid Baina représentant du ministère des Affaires générales au Conseil de la concurrence.

Le cabinet n'explique pas les raisons du resserrement de l'offre dans le secteur. Quoique les barrières à l'entrée sont importantes pour des raisons structurelles et non pas réglementaires: faible marge (3 à 4%), importance de l'investissement et de la distribution. Lesieur, leader du marché (60%), maintient sa position malgré la libéralisation. Avec un petit bémol que relèvent les consultants de Mazars: les produits de Savola, son challenger, «n'étaient pas présents dans les rayons de Marjane et Acima jusqu'en 2010»...

www.leconomiste.com, Edition du 7 Mars 2013

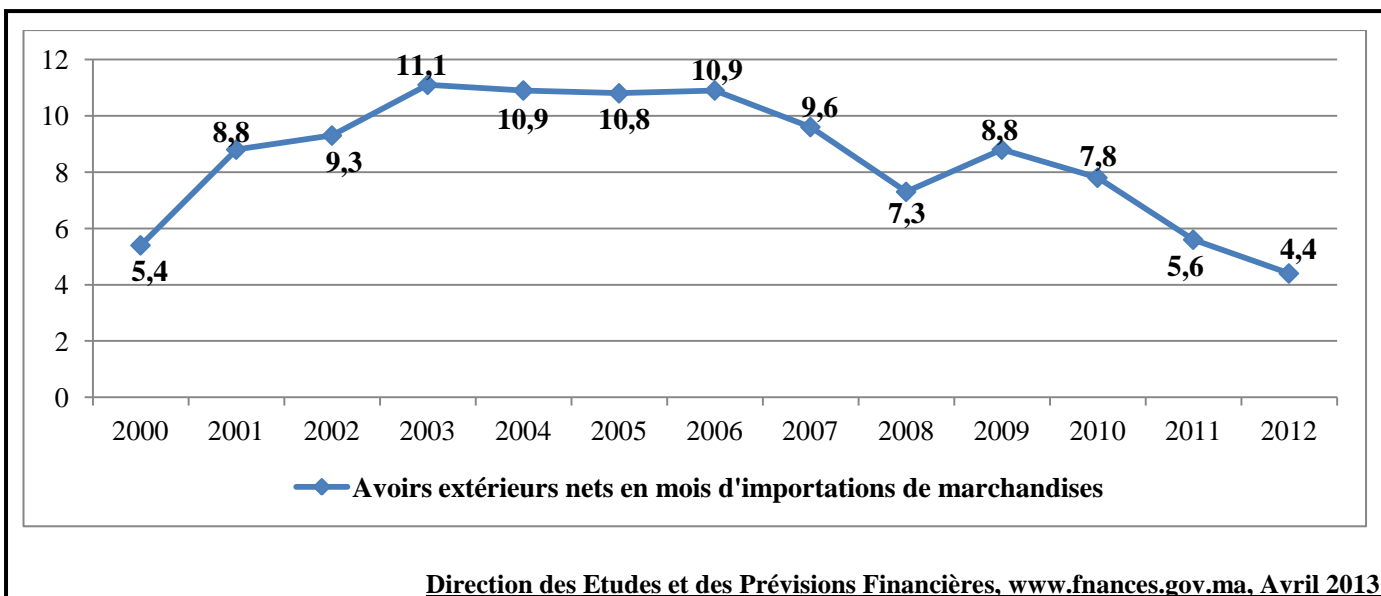
DOCUMENT 2 : Banques : Les liquidités s'assèchent à nouveau

Bank Al-Maghrib nous a récemment appris être intervenu massivement lors du troisième trimestre de l'année pour absorber le déficit de liquidités du secteur bancaire qui s'est creusé de 17,2 Mds de dirhams en trois mois. Ces interventions ont réduit le coût moyen pondéré du marché interbancaire ainsi que sa volatilité.

L'insuffisance de liquidités bancaires s'était pourtant résorbée lors du deuxième trimestre de 2013. Elle était passée de 63,8 Mds de dirhams à 59,4 Mds de dirhams en raison de la levée de fonds opérée par le Royaume à l'international et qui avait renfloué les caisses de 6,5 Mds de dirhams (1 Md de dollars). Le gouvernement s'était à l'époque félicité de cette levée de fonds, alors que le gouverneur de BAM, Abdellatif Jouahri, avait expliqué que cela maintiendrait les réserves en devises à un niveau stable jusqu'à la fin de l'année, chose qui a été effectivement constatée jusqu'à présent.

L'année 2013 s'est caractérisée par la coïncidence de Aïd Al-Fitr avec la haute saison des vacances qui était d'ailleurs de courte durée. La majorité des congés s'est concentrée sur une vingtaine de jours, ce qui a induit des retraits d'argent importants. Pour le reste, les opérations du Trésor ont été à l'origine d'une ponction de liquidités de 7,3 Mds de dirhams. Pendant le deuxième trimestre, les émissions de bons du Trésor de 26,7 Mds de dirhams n'ont pas permis de compenser cette fois encore, le paiement de la dette, le paiement des salaires et le règlement des dépenses de compensation, pour 9 Mds de dirhams.

www.financenews.press.ma, Edition du 03 Octobre 2013

DOCUMENT 3: Evolution des Avoirs extérieurs nets en mois d'importations de marchandises**DOCUMENT 4: Valeurs ajoutées au prix de l'année précédente chaînés Base 1998**

En millions de DH	3ème trimestre 2012	3ème trimestre 2013	Variation en %
Secteur agricole	24 518 ?.....	19,9
Secteur non agricole	126 356	128 428?.....
Impôts sur les produits nets de subventions ?.....	21 882	2,8
Produit Intérieur Brut en Volume	172 616	179 576	4,0
Produit Intérieur Brut en valeur	207 519	217 249	4,7
Valeur ajoutée primaire en % du PIB	14,2?.....	----

Note d'information sur la situation économique au 3ème trimestre 2013, www.hcp.ma

DOCUMENT 5: Maroc - Economie: Le scénario catastrophe est écarté

Les dynamiques économiques restent contrastées mais la configuration sectorielle conforte des perspectives globalement positives pour 2013. Ce sont là les grandes lignes à retenir de la note de conjoncture du mois d'août publiée mensuellement par la Direction des études et des prévisions financières (DEPF) relevant du ministère de l'économie et des finances.

Toutefois, la DEPF signale que le deuxième trimestre de l'année 2013 a été marqué par une accélération des exportations des secteurs de l'électronique, de l'aéronautique et de l'automobile, la tendance toujours haussière des importations des biens d'équipement et des demi-produits et la reprise des importations énergétiques. Sur un autre plan, les principaux piliers de la demande intérieure, ***la consommation des ménages et l'investissement continuent à tirer la croissance nationale, dans un contexte de ralentissement de la demande étrangère adressée au Maroc.***

En effet, la consommation des ménages aurait tiré profit de plusieurs facteurs positifs, notamment la création de l'emploi rémunéré, la progression toujours positive de l'encours des crédits à la consommation, la réalisation d'une bonne campagne agricole et la reprise des transferts des MRE ainsi que la relative maîtrise de l'inflation. En outre, la bonne tenue des recettes des IDE, des émissions au titre de l'investissement du budget de l'Etat et des importations des biens d'équipement témoigne d'un maintien de l'effort d'investissement en 2013.

Dans le même sillage, les activités agricoles devraient contribuer favorablement à la croissance économique nationale en 2013, bénéficiant de la réalisation d'une bonne production céréalière de 97 millions de quintaux contre 51 millions un an auparavant, ainsi que de l'évolution favorable des autres cultures, confortées par des conditions climatiques propices.

<http://www.aujourdhui.ma>, Edition du 03/09/2013

TRAVAIL A FAIRE : (9 points)

1) Caractériser les marchés (identification selon l'objet, offre, demande et prix), objet des documents 1 et 2	1,5 points
2) D'après le document 1 , la loi de l'offre et de la demande est-elle respectée ? Justifiez	1 point
3) Identifier le régime du marché objet du document 1 . Justifiez votre réponse.	1 point
4) Relevez, du document 2 , deux explications de la sous-liquidité bancaire au Maroc.	1 point
5) Interprétez l'évolution des avoirs extérieurs nets et déduire son impact sur le financement de l'économie (document 3).	1 point
6) En vous référant au document 4: a) Calculez les données manquantes; b) Lisez les chiffres soulignés; c) Expliquez l'expression soulignée;	0,75 0,75 0,5
7) Appréciez la situation de l'économie marocaine pour l'année 2013 (document 5).	0,75
8) Commentez le passage souligné (document 5).	0,75

DOSSIER II : Inflation et chômage: un couple infernal! (10 points)**DOCUMENT 6:**

L'entreprise «**SOMERA** » a créé un nouveau procédé de fabrication d'une pièce mécanique utilisé dans les branchements électriques, il est en situation de **monopole légal**.

On vous communique les données suivantes relatives aux coûts, prix et quantités offertes de cette entreprise :

Quantités produites (en milliers)	100	200	300	400	500	600	700
Coût total (CT)	500	2 000	4 000	6 500	9 500	13 000	17 000
Recette marginale (Rm)	--	60	50	40	30	20	10
Prix d'un kg en DH	70	65	60	55	50	45	40

DOCUMENT 7: Déflation : attention danger !

La déflation est la chute du niveau général des prix. Elle est donc le contraire de l'inflation. L'inflation résulte le plus souvent d'une augmentation plus rapide de la demande de biens que des capacités de production; de même, la déflation naît en général de la faiblesse de la demande en situation de forte concurrence, qui oblige les entreprises à baisser leurs prix pour trouver des acheteurs.

[...] L'inflation incite à consommer tout de suite avant que les prix ne montent; à l'inverse, la déflation pousse les consommateurs à retarder leurs achats pour bénéficier de prix plus bas. C'est un phénomène bien connu de nos jours dans l'informatique, où les baisses de prix, poussées par le progrès technique, sont très rapides. S'enclenche alors un mécanisme auto-entretenu: les consommateurs attendent la baisse des prix qu'ils anticipent, ce qui réduit la demande et oblige les entreprises à réduire effectivement leurs prix. La baisse des prix accroît le pouvoir d'achat des encaisses monétaires détenues par les agents, mais cela ne suffit pas à inverser le comportement d'attente des ménages, tandis que la baisse de la demande entraîne des licenciements.

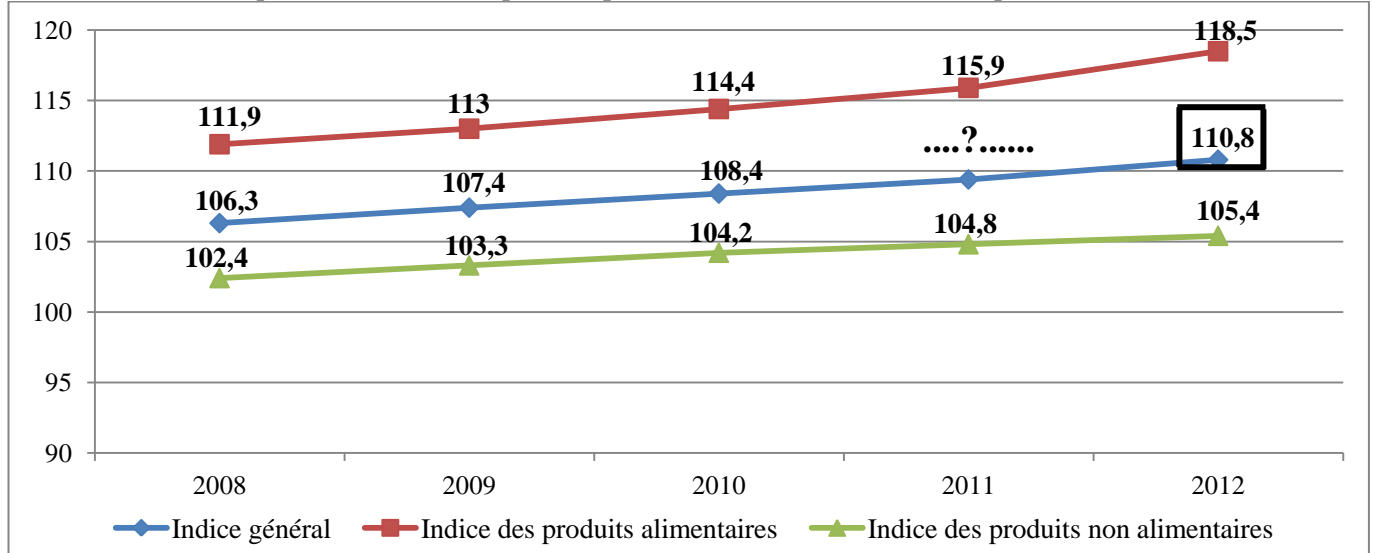
La déflation a pour effet d'accroître la valeur des dettes. En effet, si les prix baissent, 1 euro demain vaut plus que 1 euro aujourd'hui, ce qui veut dire que la valeur des sommes à rembourser augmente. La situation des entreprises, généralement endettées, devient alors vite critique: leurs ventes diminuent et leurs dettes augmentent. Les faillites se multiplient, détériorant la situation des banques. Celles-ci réduisent alors leurs prêts, qu'elles consentent de toute façon à des taux d'intérêt réels trop élevés pour la plupart des emprunteurs. Le crédit s'effondre (*credit crunch*).

www.alternatives-economiques.fr, consulté le 04/01/2014

DOCUMENT 8 : Evolution de l'inflation en décembre 2012 et l'année 2012

L'indice des prix à la consommation a connu, au cours du mois de décembre 2012, une hausse de 0,4% par rapport au mois précédent. Cette variation est le résultat de la hausse de 0,9% de l'indice des produits alimentaires et de la stagnation de l'indice des produits non alimentaires.

Les hausses des produits alimentaires observées entre novembre et décembre 2012, concernent principalement les légumes avec 15,3%, les huiles et graisses avec 0,7% et le lait, fromage et œufs avec 0,4%. En revanche, les prix ont diminué de 6,8% pour les fruits, 4,6% pour les poissons et fruits de mer et 1,9% pour les viandes.



Note d'information relative à l'IPC pour Décembre 2012 et l'année 2012, www.hcp.ma, consulté le 04/01/2014

DOCUMENT 9:

L'analyse des déséquilibres du marché du travail continue à poser deux types de problématiques au Maroc à savoir, un dysfonctionnement quantitatif et un autre qualitatif. Le premier dysfonctionnement fait référence au chômage d'inadéquation quantitative dû, entre autres, au rythme croissant de la population en âge d'activité dont le taux annuel devrait augmenter de 1,8% au cours des dix prochaines années. Ceci se traduirait par l'arrivée d'environ 260.000 nouveaux entrants dans la population active. Avec le nombre des chômeurs actuels, l'économie nationale devrait être en mesure de créer en moyenne 300.000 emplois par an contre 153.000 emplois créés actuellement.

Il est certain que cette nouvelle configuration démographique va engendrer des pressions croissantes sur le marché du travail. Dans le contexte actuel, **un taux de croissance économique supérieur à 6% par an est nécessaire pour offrir de nouvelles opportunités d'emploi et absorber le stock des chômeurs et les nouveaux arrivés sur le marché du travail.** Concernant le dysfonctionnement qualitatif, le problème d'inadéquation entre l'offre et la demande de main-d'œuvre renvoie à la nécessité d'instaurer une meilleure relation formation-emploi et appelle à des adaptations, des réorientations et des perfectionnements des politiques d'enseignement et de formation professionnelle. Afin d'atténuer ce dysfonctionnement, des mesures ont été déjà entreprises ; Il s'agit des programmes de promotion de l'emploi (Idmaj, Taehil et Moukawalati) qui ont été mis en œuvre en vue de résoudre la question de l'emploi.

www.lematin.ma, Edition du 01/11/2009

DOCUMENT 10: Situation du marché du travail au 3ème trimestre 2013

Avec 11 763 000 personnes, au troisième trimestre de l'année 2013, la population active âgée de 15 ans et plus, a connu un accroissement de 1% par rapport au même trimestre de l'année 2012 (+2,1% en milieu rural contre une quasi-stagnation en milieu urbain). Le taux d'activité a reculé, entre les deux périodes, de 0,2 point, passant de 48,7% à 48,5%.

[...] En conséquence, le taux de chômage est passé, entre les deux périodes, de 9,4% à **9,1%** au niveau national, il s'est maintenu à 14% en milieu urbain et il est passé de 4,2% à 3,7% en milieu rural. Les baisses les plus importantes ont été relevées en milieu rural notamment parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (-2,3 points) et les diplômés (-1,7 point). Les hausses les plus importantes, en revanche, ont été enregistrées en milieu urbain notamment parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (+2,6 points) et les adultes âgés de 35 à 44 ans (+1 point).

Note d'information du HCP au sujet de la situation du marché du travail au troisième trimestre de l'année 2013

TRAVAIL A FAIRE : (10 points)

9- À partir du document 6 :	
a) Expliquez l'expression soulignée;	0,5 point
b) Déterminez :	
b1) L'optimum de production de «SOMERA » (indiquez le principe de détermination);	1 point
b2) Le profit maximum de cette entreprise.	0,5 point
10) Relevez , du document 7, deux conséquences de la déflation sur l'activité économique.	1 point
11) En vous référant au document 8:	
a) Expliquez l'évolution des prix en Décembre 2012;	0,25 point
b) Faites une phrase avec le chiffre encadré;	0,5 point
c) Calculez :	
c1) la donnée qui manque dans le graphique sachant que le coefficient budgétaire des produits non alimentaires est de 58,54;	0,5 point
c2) Calculez puis interprétez le taux d'inflation pour l'année 2012.	0,75 point
12- En vous référant au document 9 :	
a) Relevez puis expliquez les deux causes du chômage au Maroc;	1 point
b) Proposez deux solutions pour dépassez le dysfonctionnement qualitatif du marché du travail;	1 point
c) Expliquez la phrase soulignée.	0,75 point
13) Sur la base du document 10:	
a) Calculez la population active en chômage au troisième trimestre 2013;	1 point
b) Relevez deux caractéristiques du chômage au Maroc;	0,75
c) Faites une phrase avec le chiffre souligné.	0,5

Important :

- ✓ 1 point est réservé à la présentation de la copie, évitez les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro de dossier puis de la question.
- ✓ La machine à calculer non programmable est autorisée.
- ✓ Les calculs justificatifs doivent figurer sur la copie.